



# «Le populisme de droite sort renforcé»

**Le professeur René Schwok analyse les conséquences de cette élection pour la Suisse et l'Europe**

**Caroline Zuercher**

Quelles seront les conséquences de cette élection pour la Suisse et l'Europe? Quand on lui pose la question, René Schwok, directeur du Global Studies Institute à l'Université de Genève, appelle à la prudence: «Donald Trump a dit tout et son contraire. Il est difficile de se faire une idée claire de son idéologie.» Dans ses discours, le nouveau président a parlé de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et des accords commerciaux avec l'Europe. En revanche, il n'a jamais abordé l'Union européenne (UE) en tant que telle. Quelle ligne s'en dégage? L'analyse de René Schwok, spécialiste de la question européenne\*.

## **Cette poussée populiste aura-t-elle des conséquences en Europe?**

Cette élection renforce le populisme de droite en Europe. Ce résultat montre par exemple que Marine Le Pen pourrait atteindre 30% à 40% de l'électorat aux élections françaises. D'un point de vue sociologique, l'électorat de ces partis se ressemble beaucoup, de la Suisse aux Etats-Unis en passant par la France ou l'Allemagne. Ce sont majoritairement des hommes qui se considèrent de souche, de 50 ans ou plus, avec un niveau d'éducation et un revenu plutôt faibles et qui ne vivent pas dans les métropoles.

On ne peut qu'être frappés par ces similitudes. On retrouve aussi les mêmes craintes des deux côtés de l'Atlantique. Contrairement à ce qui se dit trop souvent, la grogne n'est pas uniquement dirigée contre l'UE. Elle est plus large. Les gens qui soutiennent ces formations ont l'impression d'être les perdants du système alors qu'au niveau mondial, leurs pays ne sont pas les moins bien lotis économiquement parlant.

## **Et la Suisse: en quoi sera-t-elle touchée?**

Si Donald Trump prend en grippe l'ONU, cela aura un impact négatif sur la Genève internationale. D'un point de vue économique, notre pays sort en général gagnant des crises de confiance mondiales, au moins sur le court terme. Pour ce qui est de nos relations avec l'UE, cela n'aura pas d'impact direct. On peut en revanche se demander ce qui se passera si ce mouvement populiste se poursuit en Europe. Je ne pense pas que l'UE sera démantelée, cela coûterait trop cher. Par contre, ses dirigeants pourraient aménager certaines politiques, comme le libre établissement des personnes. Ce qui aurait des conséquences pour la Suisse.

## **Donald Trump n'est pas un partisan sans failles de l'OTAN. Est-ce un mauvais présage pour l'Europe?**

Le républicain a notamment dit que la défense des pays baltiques ne serait pas absolue si ceux-ci ne contribuaient pas davantage au fardeau financier de l'OTAN. Ces Etats peuvent craindre que l'article 5 de la charte de l'OTAN (qui prévoit que si un membre est attaqué, les

autres le défendent) ne soit plus une assurance tous risques contre la Russie. Certes, Donald Trump est revenu sur ces propos, mais ceux-ci inquiètent.

## **Vous attendez-vous à un rapprochement avec la Russie?**

Les déclarations du candidat Trump le laissent penser. Et c'est assez mal perçu en Europe, en particulier dans les pays Baltes. Cela dit, un tel rapprochement pousserait peut-être aussi les membres de l'UE à se montrer plus unis.

## **Vous imaginez un rapprochement européen dans le domaine de la défense?**

Certains observateurs voient dans les changements annoncés l'occasion de développer une défense européenne plus autonome - qui resterait liée à l'OTAN et aux Etats-Unis. Il faut toutefois attendre de connaître l'attitude de Donald Trump, dont on ne sait pas s'il est à ce point désintéressé par l'Europe. Et puis, les Européens sont divisés et leurs intérêts stratégiques sont différents. Trop, selon moi, pour qu'ils réussissent à créer une défense commune. Mais peut-être se dirigeront-ils vers une plus grande coopération?

## **Le traité de libre-échange avec l'Europe (TTIP ou Tafta) est-il enterré?**

Donald Trump a toujours été très clair, en disant qu'il fallait abandonner ces négociations. Il a été constant sur ce point, davantage que Hillary Clinton. Au-delà de l'intérêt économique, cela pose une question stratégique. Ce traité devait rapprocher l'UE et les Etats-Unis. Il réhabilitait un partenariat transatlantique, à une époque où Washington semblait y accorder moins d'importance.

## **Donald Trump est isolationniste...**

Il ne s'intéresse certainement pas aux affaires du monde. Cette tendance se retrouve dans tous les mouvements souverainistes et anti-immigration, y compris l'UDC. En ce qui concerne Trump, il faut relativiser. Aux Etats-Unis, les tendances isolationnistes sont aussi vieilles que le pays. Rappelez-vous que la doctrine Mon-

Date: 10.11.2016

**Tribune  
de Genève**

Tribune de Genève  
1204 Genève  
022/ 322 40 00  
www.tdg.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 41'213  
Parution: 6x/semaine



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

N° de thème: 377.116  
N° d'abonnement: 1094772  
Page: 3  
Surface: 41'908 mm<sup>2</sup>

roe date de 1823 (*ndlr: le président Monroe a alors condamné toute intervention européenne dans les affaires américaines, et vice versa!*)

N'oublions pas non plus que le slogan de campagne de Donald Trump était «Make America Great Again» (*ndlr: littéralement, «Rendre l'Amérique à nouveau grande»*). Or, si les Etats-Unis veulent être une grande puissance, cela passe par une présence dans le monde. Cela a toujours été ainsi: ils exercent une in-

fluence à l'étranger non par altruisme mais pour maintenir leur prépondérance. Et si je ne doute pas des convictions isolationnistes du nouveau président, je ne pense pas qu'il pourra les concrétiser dans sa politique tout en respectant son slogan.

---

\* René Schwok vient de sortir «La construction européenne contribue-t-elle à la paix?» aux Presses polytechniques et universitaires romandes.